

## Un bassin de vie qui pourtant gagne de la population

| Territoire                           | Population municipale |        |        | Evolution          |                    |                    |
|--------------------------------------|-----------------------|--------|--------|--------------------|--------------------|--------------------|
|                                      | 2007                  | 2012   | 2017   | 2007-2012          | 2012-2017          | 2007-2017          |
| Intercommunalités                    |                       |        |        |                    |                    |                    |
| CA Longwy (CAL)                      | 57 893                | 59 372 | 61 443 | +1 479 (+0,51%/an) | +2 071 (+0,69%/an) | +3 550 (+0,60%/an) |
| Orne Lorraine Confluences (OLC)      | 53 012                | 53 449 | 53 031 | -437 (-0,16%/an)   | -418 (-0,16%/an)   | +19 (+0,00%/an)    |
| CC Pays-Haut Val-d'Alzette (CCPHVA)  | 26 258                | 27 094 | 28 595 | +836 (+0,63%/an)   | +1 501 (+1,08%/an) | +2 337 (+0,86%/an) |
| Coeur du Pays-Haut (CPH)             | 22 711                | 23 299 | 23 299 | +588 (+0,51%/an)   | 0 (+0,00%/an)      | +588 (+0,26%/an)   |
| Terre Lorraine du Longuyonnais (T2L) | 15 692                | 15 759 | 15 465 | +67 (+0,09%/an)    | -294 (-0,38%/an)   | -227 (-0,15%/an)   |

Tableau réalisé par l'Agence d'urbanisme de Lorraine-Nord, l'Agape, sur la période 2007-2017.

C'est tout le paradoxe de "l'effet Luxembourg" : toujours plus d'habitants (+6 267 habitants en dix ans sur le territoire Longwy/Villerupt), avec l'installation d'une nouvelle population frontalière, mais toujours plus de difficultés pour assumer les services collectifs qui vont avec. La crise que traverse l'hôpital de Mont-Saint-Martin n'est pas propre à la frontière : des hôpitaux français comme celui d'Avignon ont récemment lancé des appels urgents au recrutement. Mais l'effet frontière aggrave la situation et les fractures, dans des domaines aussi importants que la santé, comme le montre l'immense pourcentage concernant les raisons des démissions du personnel de Mont-Saint-Martin en 2020 (le Grand-Duché).

L'équation est toute aussi dure à résoudre pour les structures entièrement publiques (le groupe SOS qui possède Mont-Saint-Martin est sur une forme hybride : gestion privée mais à but non lucrative). Avant même la crise du Covid-19, du côté du CHR de Metz-Thionville, la directrice Marie-Odile Saillard expliquait se battre inégalement sur deux fronts : la concurrence du privé (comme ailleurs en France) et la concurrence du Luxembourg.

### Un problème plus global

D'un point de vue budgétaire et plus global, le territoire frontalier se retrouve dans une situation inextricable : alors qu'il est "dans la roue" de l'une des économies mondiales plus prospères, les budgets des communes du territoire Longwy-Villerupt sont majoritairement plus faibles que les communes de même taille ailleurs dans la région Grand-Est, alors que l'effort fiscal pour accueillir les nouveaux habitants est globalement plus fort ! (cf étude Climaxion sur la situation fiscale des communes du Grand-Est [ici](#)). Si l'on peut pointer des effets de métropolisation négatifs comme ailleurs en France, l'effet "Luxembourg" est imparable aussi : il y a trop peu d'entreprises qui s'installent sur le versant français, donc un manque à gagner en termes de dynamisme et de taxes locales. On ne peut pas vivre que d'un modèle d'économie résidentielle. Où alors il faut fonctionner avec des mécanismes de péréquations adaptés, d'un échelon politique à l'autre, ce qui est inexistant au niveau du transfrontalier. Un territoire "pauvre" (terme de l'étude Climaxion Grand-Est) où viennent s'installer de plus en plus d'habitants "riches" (pour rester dans la sémantique, même si bons nombres de frontaliers ne roulent pas sur l'or)... ça ne fait pas un territoire plus prospère.

HG

